

NEWSLETTER DE MARS 2026

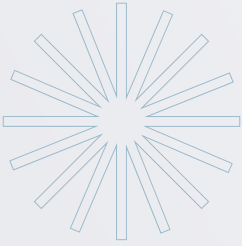
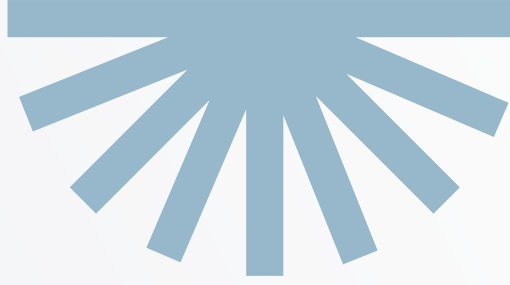


Namasté,

Chers amies et amis lecteurs,

La newsletter Daya Népal revient ce mois-ci pour continuer à vous partager de nouvelles informations et les derniers témoignages du voyage 2024 au Népal. Avant de vous partager tout cela, Daya Népal a une petite annonce à vous faire. Certains membres de l'association devaient partir au Népal à Katmandou en avril, mais vu les circonstances actuelles, leur vol a été annulé. Leur voyage est reporté en octobre. Nous avons hâte d'avoir des nouvelles des écoles et des filleules.





Nathalie est membre de l'association depuis quelques années, elle parraine une petite fille depuis 5 ans. Elle a effectué son premier voyage en 2024, à Katmandou. Elle nous livre un témoignage qui retrace tout son séjour, en passant par le trajet en avion, la distribution du matériel scolaire et la rencontre avec sa filleule.

“Quelle fébrilité ce samedi 13 avril, ça y est ! C'est le grand départ pour le Népal ! Je suis un peu inquiète, je n'ai jamais fait d'aussi long voyage, et ce seront mes premiers pas en Asie, un continent qui m'attire depuis longtemps... Excitée aussi, je vais rencontrer ma filleule, Yojana, 9 ans, que je parraine depuis 3 ans.

Le voyage aller est long, nous sommes chargés des valises pleines à craquer de vêtements à distribuer aux enfants.

Première étape à Paris, puis à Doha, et enfin nous atterrissons à Katmandu, où nous attend Tachi, notre hôte pendant ces deux semaines. Hop, valises chargées et nous voilà roulant vers le guest-house de Tachi, accolé au monastère bouddhiste de Bothna. Un havre de paix dans cette ville turbulente où les deux-roues sont rois, où les klaxons nous font sursauter à chaque coin de rue. L'accueil de notre hôte est simple et chaleureux, à l'image de nos chambres, et quel bonheur de prendre chaque repas dans le jardin, avec les petits écureuils dans les arbres, les oiseaux, les fleurs.

Ce guest-house est ressourçant. Nous croisons à toute heure les moines, sommes aux premières loges pour écouter les trompettes, les gongs, les prières, et les voix des enfants, des moinillons de 4 ou 5 ans parfois qui jouent autour du monastère.

La première semaine est consacrée à la visite des écoles : la Buddha School, la Manosarovar à Katmandu, et pour quelques uns du groupe, la Durali School en montagne.

Ma filleule suit ses cours à la Buddha School, et c'est la première école que nous visitons. Un bus vient nous chercher, et nous voilà hilares et secoués sur les routes cabossées népalaises en direction de l'école.

Quel accueil ! Les enfants, vêtus de costumes traditionnels chatoyants, ont préparé un spectacle de danses en notre honneur. Quelle souplesse, quel talent ! Les enseignants nous font visiter l'établissement, tout juste terminé (la Buddha School a déménagé sur les hauteurs de la ville). Leur fierté est palpable, et leur investissement dans l'enseignement aux enfants est incroyable. Ce sera d'ailleurs le même engagement des enseignants dans les autres écoles visitées.

Mais je ne repère pas ma filleule dans les enfants. La photo que m'avait envoyée Fred est peut-être trop ancienne, et je ne la reconnais pas... et peut-être elle ne sait pas que sa marraine fait partie de la délégation... Je suis perplexe, et finis par demander à notre traductrice de la trouver.

Et la voilà, la petite Yojana, qui vient avec sa maman pour nous saluer. On s'offre des cadeaux, échangeons quelques mots, et elle repart déjà vers ses amis pour la suite de la réception. Les enfants chantent en cœur l'hymne national népalais, la main sur le cœur pour certains, quelle ferveur !

Et facétieux hasard, je recroise ma filleule le soir même, lors de notre promenade quotidienne dans le quartier de la stupa. Quelle surprise, sa maman, couturière, y tient une minuscule échoppe. Nous nous saluons, sourions, parlons un peu, mais je n'ose pas m'imposer, je la recroiserai régulièrement au cours du séjour avec beaucoup de joie.

Que de belles rencontres lors de ce voyage, partout un accueil formidable, des sourires, des gens qui se démènent pour nous aider, nous faire plaisir.

Merci Maesh, Tachi, merci à Sunita pour le cours de cuisine où nous nous sommes essayés à fabriquer les fameux momos.

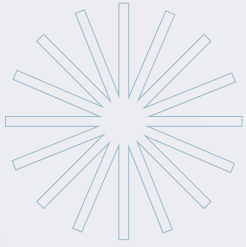
Un voyage plein de couleurs, d'odeurs, d'émotions, de sourires, de fous-rires...mais surtout très riche en souvenirs

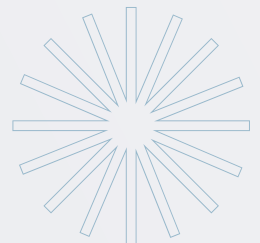
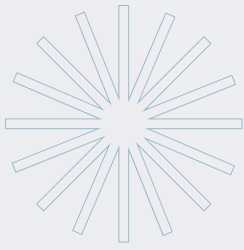
Au retour de ce voyage, je suis vraiment fière et heureuse de parrainer une enfant népalaise, je réalise à quel point investir dans l'éducation des petites filles est important pour qu'elles puissent choisir leur avenir.

Et maintenant, j'ai juste hâte d'y retourner."

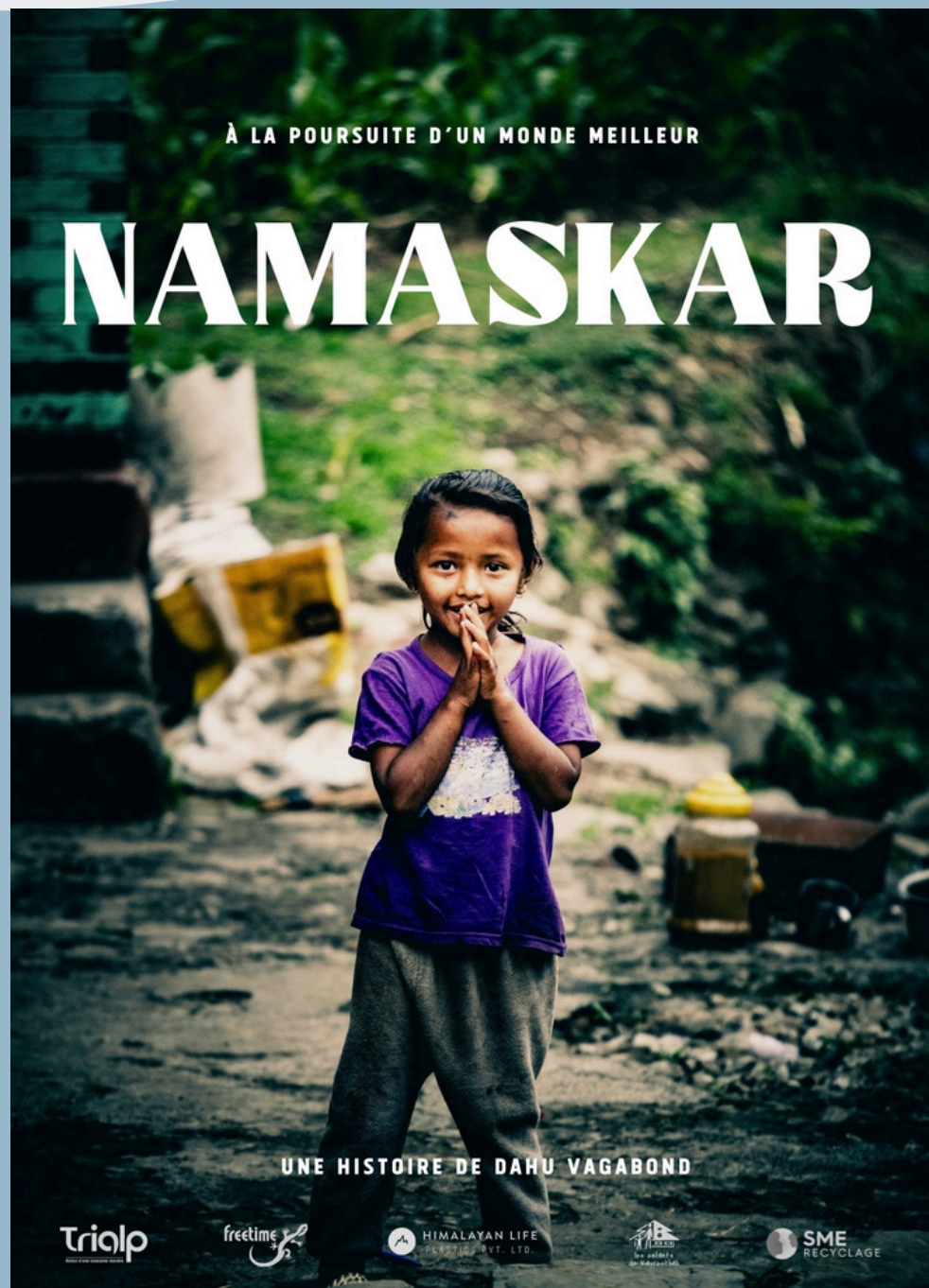
Nathalie







À Chambéry, des membres de l'association ont pu participer à la projection du film "Namaskar" en présence de l'équipe. Ce film se déroule entre Katmandou, Pokhara et les majestueuses montagnes népalaises. C'est un film magnifique, et les personnes présentes pour la projection ont été émerveillées par sa réalisation. Je vous raconte tout !




Dans ce documentaire, nous suivons cinq jeunes originaires d'Isère et de Savoie qui décident d'enquêter sur l'augmentation massive des déchets plastiques, liée à l'industrialisation et aux nouveaux modes de consommation. Au cours de leur voyage, ils cherchent à comprendre comment cette pollution affecte la nature, les villes et la vie quotidienne des habitants. Ils rencontrent des habitants, des associations locales et des personnes engagées dans la protection de l'environnement qui leur permettent de mieux comprendre les causes de ce problème.

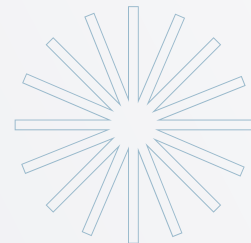
Namaskar est un film de voyage, porté par des images du quotidien et des rencontres humaines. C'est également un documentaire écologique et une réflexion sur l'action des jeunes face aux défis environnementaux actuels.

Lohan





Je vous fais un petit point sur l'actualité Népalaise car un changement majeur a eu lieu dans ce pays. En septembre la génération Z s'est rebélée ce qui a secoué le Népal . Je vous explique tout !



Le 8 septembre 2025, le Népal a connu un mouvement de contestation populaire sans précédent depuis l'abolition de la monarchie en 2008. Ce mouvement fait suite à la décision du gouvernement de bloquer l'accès de sa population à 26 plateformes internes dont Facebook, YouTube et d'autres réseaux sociaux majeurs. La génération Z est descendue dans les rues pour diverses revendications :

- la décision de censure prise par le gouvernement
- l'instabilité politique qui demeure depuis les années 1990
- la répression des libertés
- la corruption du gouvernement
- les inégalités qui détériorent la situation sociale et politique

La révolution devait rester pacifique, mais suite aux violences policières, les émeutes se sont propagées.

Le bilan est lourd : 19 morts et plus de 400 blessés.

La plupart des lieux de pouvoir ont été pris pour cibles, incendiés ou dégradés, et certains ministres ont été agressés. Le premier ministre, le communiste Khadga Prasad Sharma Oli, a été contraint de démissionner. Le président a appelé l'ancienne juge Sushila Karki à former un gouvernement d'intérim, dans l'attente de prochaines élections qui ont eu lieu en mars.

Donc, 6 mois après la révolution "gen Z", Balendra Shah, maire de Katmandou et ancien rappeur, a battu l'ancien premier ministre Sharma Oli lors des élections législatives.

Son parti politique, "le parti national indépendant" fondé par l'ex-animateur de télévision Rabi Lamichhane, s'est donc imposé avec une majorité de 182 sur 275 sièges à la chambre des représentants.

